



## Action R2.4.1

### Besoins en eau et recours aux ressources alternatives dans les espaces végétalisés urbains

#### Contacts :

Bernard de Gouvello - Cerema IDF (bernard.de-gouvello@cerema.fr)

David Ramier - Cerema IDF (david.ramier@cerema.fr)

#### CONTEXTE

Parmi les dynamiques émergentes en ville se trouve le (re)développement de jardins potagers sous la forme de **jardins partagés**, soit directement pris en charge par des habitants, soit insufflés ou encouragés par une politique publique à l'instar de la charte Main verte de la mairie de Paris. Le fonctionnement et la pérennisation de ces initiatives passe notamment (mais pas exclusivement) par l'existence d'un approvisionnement en eau en phase avec les besoins d'arrosage. Dans le cas parisien, comme cela a été montré dans le cadre de l'étude menée par Arbarotti et al. (2023), l'eau utilisée pour répondre à ces besoins est principalement de l'eau potable, parfois de l'eau du réseau non potable et plus marginalement de l'eau de pluie. Les pratiques d'arrosage pouvaient parfois être assez dispendieuses, les membres des jardins prenant plaisir à arroser sans trop compter.

#### OBJECTIFS

Alors que la tension sur la ressource en eau potable tend à croître, il conviendrait d'encourager d'une part des pratiques plus sobres plus en phase avec les besoins de croissance stricts des plantes dans la perspective potagère, ce qui nécessite d'appréhender correctement ces besoins (et leur saisonnalité) ; d'autre part un **recours plus systématique à de l'eau alternative** et en particulier analyser dans quelle mesure le recours à l'eau de pluie pourrait devenir une source significative d'approvisionnement de ces jardins.

## MÉTHODOLOGIE

**Sous-action 1 :** La compréhension des pratiques d'arrosage passe par le développement d'enquêtes dans un ensemble de jardins partagés franciliens aux caractéristiques différenciées selon plusieurs paramètres, en particulier : profils des jardiniers, organisation et modes de gestion du jardin, nature des cultures, configurations spatiales des jardins. Ces enquêtes seront essentiellement menées dans des jardins situés à Paris 20<sup>ème</sup> et dans les Yvelines. Elles seront également l'occasion de relever les consommations d'eau de ces jardins lorsque disponibles. Le cas échéant (si les informations de consommation disponibles ne sont pas assez nombreuses) il pourra être produit cette donnée sur un ou plusieurs sites via l'installation d'un système de comptage spécifique (en effet, dans un certain nombre de cas, l'usage arrosage ne fait l'objet d'un comptage spécifique et se trouve « noyé » dans les consommations générales du site) ?

Cette sous-action passera par un stage de 6 mois qui pourra se dérouler à partir du printemps 2025.

**Sous-action 2 :** En milieu urbain dense, les jardins partagés sont souvent entourés de bâtiments. Or, les eaux de leurs toitures sont rejetées directement au réseau d'égouts. L'objectif est d'étudier, sur la base de plusieurs jardins partagés parisiens du 20<sup>ème</sup> arrondissement, dotées de configurations diverses, le potentiel de récupération d'eau des toitures environnantes et les conditions techniques, réglementaires et organisationnelles pour actualiser toute une partie de ce potentiel.

Cette sous-action reposera sur un stage de 6 mois qui pourra se dérouler à partir du printemps 2025 (mais pourra également être mené en 2026).

A noter que cette action entre en phase avec une évolution des travaux de l'équipe TEAM du Cerema qui commence à s'investir dans la compréhension des besoins en arrosage urbain et aux moyens d'y faire face, notamment au travers d'un projet de recherche en cours de dépôt au guichet CASDAR sur l'optimisation de la consommation en eau dans les fermes urbaines professionnelles (où sont impliqués David Ramier et Bernard de Gouvello). Le stage permettrait d'apporter des éléments utiles pour compléter le panorama de la thématique agriculture urbaine en général et gestion de l'eau.